

Étude des proverbes chaouis : Forme et sens des adages de *Tigherghar*
(*Aït Daoud et Aït Saâda*)

Study of chaoui Proverbs: Form and Meaning of the Adages of *Tigherghar*
(*Aït Daoud and Aït Saâda*)

Abderrezak BOUDIA*

Abdennacer GUEDJIBA

Laboratoire des Etudes Amazighes (LEA)

Laboratoire Encyclopédie Facile Algérienne

Université Abderrahmane Mira – Bejaia.

Université Hadj Lakhdar - Batna 1.

abderrezak.boudia@univ-bejaia.dz

aguedjiba@yahoo.fr

Date de soumission: 24-05-2025

Date d'acceptation: 02-06-2025

Résumé

Dans cet article, nous allons examiner les caractéristiques formelles des proverbes chaouis collectés dans la région de Menaâ, commune de *Tigherghar*, chez les habitants des *Aït Daoud* et des *Aït Saâda*, ainsi que leurs caractéristiques sémantiques. Nous analyserons également certaines figures de style présentes dans ces adages.

Mots-clés : Littérature orale chaoui, proverbe, figures de style, métaphore.

Summary

In this article, we will examine the formal characteristics of the chaoui proverbs collected in the region of Menaâ, commune of *Tigherghar*, among the inhabitants of *Aït Daoud* and *Aït Saâda*, as well as their semantic characteristics. We will also analyze some figures of speech present in these adages.

Keywords: Chaoui oral literature, proverb, figure of speech, metaphor.

* Correspondent auteur

Introduction

Les proverbes populaires sont des formes littéraires orales expressives qui perdurent depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, témoignant de leur vitalité et de leur pertinence. Ces énoncés sages, souvent chargés de sens, se sont développés au fil des siècles pour acquérir une dimension artistique et un caractère littéraire distincts. Transmis de génération en génération et de lieu en lieu, ils forment un héritage culturel riche et varié. Ces proverbes reflètent les différentes facettes de la vie humaine, les valeurs et les croyances d'une communauté. Chez les Berbères, par exemple, l'importance du proverbe est particulièrement accentuée. F., Bentolila (1994 : 07) souligne que « Il suffit, dans un cercle d'amis, de citer un proverbe avec à-propos pour susciter plus d'écoute et d'intérêt. »

Notre objectif dans ce travail est de saisir les caractéristiques de cette forme brève qu'est le proverbe, en nous intéressant particulièrement à son rôle et à sa fonction dans la littérature orale des Aurès. Nous explorerons non seulement les spécificités linguistiques et stylistiques de ces proverbes, mais aussi leur signification culturelle et sociale.

I- Éléments de définition

De nombreuses définitions ont été proposées pour le proverbe.

Selon *le dictionnaire du littéraire* de Paul ARON (2002 : 619) : « Le proverbe consiste, en un premier sens, en une forme populaire brève, qui énonce de façon métaphorique une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse. Il est alors proche du dicton et de l'adage, autre forme lapidaires de même fonction (mais en principe non métaphorique). Dans une acception dérivée, il désigne aussi une forme de comédie brève, en vogue aux XXVIII^e et XIX^e s »

Selon F., Bentolila (1994 : 07) dans son livre *Proverbes berbères*, il note que :

« Le proverbe est une parole qui vient de loin, avec l'autorité de grand âge, une parole qui est le bien commun de toute une société. Bien sûr, les proverbes donnent plus de force aux discours mais ils permettent aussi de prendre position, de conseiller, de critiquer, sans heurter de front les susceptibilités, en se référant à un fond d'expérience très ancien. D'autre part, grâce au proverbe on évite les longs délais, les analyses pesantes et les points sur les i. En une formule lapidaire se trouve résumée toute une situation complexe, avec des actions, des sentiments, des espoirs et des craintes [...] Le proverbe en effet d'une création artistique de la langue : il s'agit d'une mise en mots particulièrement réussie, de la meilleure saisie du réel. »

Il ajoute (1994 : 08) : « En berbère, les proverbes sont parfois des formes courtes de poésie où sont mis en œuvre des procédés traditionnelles (mètre, assonances, rimes, images) »

D'après Saliha Benabbas dans son article paru dans la revue *Al-Khitab* (2012 : 52), intitulé *Le proverbe kabyle dans tous ses usages* : « C'est un matériau oral et un genre de discours particulier. Il est anonyme, collectif, gnomique et hermétique. C'est un discours elliptique lorsqu'on ignore le cadre de son énonciation et le contexte culturel et social auxquels il appartient. »

À l'issue de cet essai de définition, on peut conclure que la représentation prototypique d'un proverbe se caractérise par les éléments suivants :

- Une formulation brève,
- Une origine anonyme,

- Une structure figée tant sur le plan sémantique que formel,
- Une évocation d'une situation générale,
- Un usage métaphorique,
- la transcendance temporelle,
- La fonction morale ou éducative,
- L'ancrage culturel,
- La simplicité du langage.

Après avoir défini le proverbe, nous dégagerons les spécificités des proverbes en chaoui, en prenant comme exemple les adages de *Tiɣeryar chez les Aït Daoud et les Aït Saâda*. Nous examinerons la terminologie du proverbe en chaoui, les différentes formules introductives des proverbes chaouis, ainsi que les caractéristiques formelles telles que la forme, la brièveté, la structure binaire, la symétrie et la rythmicité. Enfin, nous aborderons quelques caractéristiques sémantiques, telles que la nature générique et l'usage des métaphores.

Dans cet article, nous proposerons pour chaque proverbe une analyse comprenant la notation usuelle, la traduction littérale en français, la traduction libre et, enfin, notre commentaire.

I- Le proverbe chaoui

1- La terminologie du proverbe en chaoui

Dans la littérature orale chaoui, plusieurs termes sont utilisés pour désigner le proverbe, reflétant la richesse et la diversité linguistique de cette culture. Parmi ces termes figurent *lemtel*, *tanniwt*, *tannawt*, *tamannawt*, *anezrub*, *iwaffen*, et *lemeani*.

Le terme *lemtel*, qui provient de l'arabe *al-matal*, est le plus couramment employé pour désigner un proverbe. Selon le Dictionnaire Français-Kabyle de J.-M. Dallet, *lemtel* peut désigner une expression, un proverbe ou un exemple. Il est considéré comme l'aboutissement d'une dérive de la même racine que le verbe *mtel*, qui signifie 'servir de modèle'. Ce lien étymologique souligne l'importance du proverbe comme référence et guide dans la sagesse populaire.

En outre, le néologisme *anzi / inzan*, que l'on trouve dans l'Amawal de Mammeri (1990 : 24) enrichit également le vocabulaire lié au proverbe dans la littérature berbère. Ce terme souligne l'innovation linguistique au sein de la tradition orale, reflétant ainsi la manière dont les proverbes et les expressions évoluent pour s'adapter aux contextes culturels et sociaux contemporains.

2- Les formules introductives du proverbe

Dans le contexte de l'oralité, le proverbe est généralement accompagné d'une formule introductive qui participe à sa définition. Elles exercent une fonction rhétorique et démarcative. Employées dans le discours, elles opèrent une nette distinction entre la parole traditionnelle (le proverbe) et celle du locuteur. À ce propos, Diarra & Leguy (cité par Ameziane, 2008 : 173) notent que : « corpus commun, (...) qui a déjà été souvent formulé et que ses interlocuteurs peuvent reconnaître comme appartenant à un patrimoine langagier partagé. »

Ces formules introductives, comme citées par Amar Ameziane dans sa thèse de doctorat (2008 : 173) peuvent viser le caractère consacré du proverbe (*yella di lemtel*, *yella deg wawal*),

la source (*Ammin nnan yimezwura, qqaren iyya n zik, ġġan-t-id imezwura*) ou l'idée d'attribution (*yenna-as... deg wawal-nnes, ammin s-yenna... deg wawal-nnes*).

Les proverbes sont utilisés tantôt avec une formule introductive, tantôt sans aucune. Parmi les formules que l'on peut entendre lors de l'énonciation de ces adages, en voici quelques exemples accompagnés de leur traduction :

- a- *Yella di lemtel* : un proverbe affirme
- b- *Yella deg wawal* : comme on dit
- c- *Ammin nnan yimezwura* : Comme on disait autrefois...
- d- *Qqaren iyya n zik* : C'est une parole léguée par les anciens...
- e- *Ġġan-t-id imezwura* : léguée par les anciens...
- f- *Yenna-as... deg wawal-nnes* : il a dit... dans ses propres mots.
- g- *Ammin s-yenna... deg wawal-nnes* : comme il l'a dit... dans ses propres mots.

I- Caractéristique formelles

1- La forme

En chaoui, le proverbe se présente sous quatre formes distinctes. Tout d'abord, il peut apparaître sous la forme d'une phrase simple, exprimant une idée concise et directe. Ensuite, il prend parfois une forme versifiée composée de deux phrases, où le rythme et la rime apportent une musicalité au propos. Il peut également se déployer en trois phrases versifiées, offrant ainsi une structure plus complexe et poétique. Enfin, le proverbe chaoui peut se manifester sous une forme dialoguée. Voici quelques exemples :

a- La forme d'une phrase :

- *Yeejel ufertettu teččit tmess.*

Il est pressé/ papillon/ mangé-il / le feu.

Qui se presse n'arrive pas. Ne soyez ni pressé ni lent.

Commentaire :

Ce proverbe s'emploie à propos d'une personne pressée qui souhaite réaliser plusieurs choses en un minimum de temps.

b- La forme versifiée de deux phrases :

- *Wi ixsen ayrum ad iruḥ yer xwal-is*

Celui / qui / veut / le pain / il va / à / oncles maternels/

Wi gxsen haṭriht ad iruḥ yer æmum-is

Celui / qui / veut / coup / il va / à / oncles paternels/

Dans le besoin, on se tourne vers les siens.

Commentaire :

Celui qui se trouve dans une situation économique difficile demande de l'aide à ses oncles maternels. Celui qui souhaite combattre ses ennemis ou se défendre sollicite l'aide de ses oncles paternels.

c- La forme versifiée de trois phrases :

- *Anijiw n wass yefsas ; anijiw usemmad d amessas ; anijiw uyur kker-as*
Invité / du/ jour/ est legé/ invité/ de / semaine / est / fade / invite / de / mois / va à lui/
L'invité est un bienfait le premier jour, une charge le second et une plaie le troisième.
Commentaire :

Un invité est comme un poisson : au bout de trois jours, il commence à sentir mauvais.
Un invité qui reste trop longtemps n'est jamais le bienvenu.

d- La forme dialoguée :

- *Tenna-as tšewwat i tgelzimt: "tḍurred-ay", Tenna-as tgelzimt: "ašyar ina seg-m ad yusa."*
Elle a dit / elle / à / pioche / tu blesse-moi/ Elle a dit/ elle/ pioche / bois/ mon/ de-toi/
provient/
Ta pioche me blesse, le bois de ta pioche provient de mon arbre.
Commentaire :

Ce proverbe est souvent utilisé pour illustrer des situations où la destruction ou la souffrance provient de l'intérieur, que ce soit dans des relations humaines, familiales ou communautaires.

2- La Brièveté

Le proverbe en Tacawit se distingue par sa brièveté, sa structure binaire qui oppose ou complète deux idées, et son rythme marqué par des sonorités répétitives, des caractéristiques qui le rapprochent de la poésie orale. Cette forme concise, essentielle dans la littérature orale chaouie, permet d'exprimer une vérité ou une leçon morale de manière percutante, tout en facilitant sa mémorisation et sa transmission à travers le temps.

A ce propos, F., Bentolila (1994: 08) : note que « En berbère, les proverbes sont parfois des formes courtes de poésie où sont mis en œuvre des procédés traditionnelles (mètre, assonances, rimes, images) »

Plus le proverbe est court, plus il est facile à retenir et à mémoriser, car sa concision lui permet de frapper immédiatement l'esprit. La simplicité de sa forme renforce également son impact, rendant son message à la fois accessible et percutant.

De plus, la plupart des cultures reconnaissent l'intérêt de la concision dans la communication, comme en témoignent les proverbes suivants qui expriment l'importance de la brièveté dans le discours :

*1-Iles-nnek seryel ma tutlayed deg lmeḥṣel*²

Langue-ta /connecte/ si /tu parles /dans /articulation/
Maîtrise ta langue ; si tu parles, dis l'essentiel.

*2-Awal ma wezzil yefra ma yezzif ad yarew kra.*³

Le mot / si / il est petit/ il est résolu / si / est long / il va engendrer / quelque chose/
Si le mot est court, il est résolu ; s'il est long, il peut engendrer des conséquences.

*3-Ya wawal ibbi mya.*⁴

² Proverbe collecté dans la région de Tkout.

³ Proverbe kabyle.

⁴ Proverbe chleuh marocain.

Un mot / a cessé / cent.

Une seule parole met fin à cent autres

3- Structure binaire et symétrie :

C'est une particularité que l'on retrouve dans toutes les langues. Cette structure constitue le moyen le plus adéquat pour exprimer, en peu de mots, un contenu riche et polysémique. La forme binaire dans le proverbe chaoui est particulièrement remarquable dans la structure de nombreux proverbes.

Cette forme binaire résulte de la juxtaposition de deux propositions. Comme le souligne Meschonnic dans la revue des sciences humaines, *les proverbes, actes de discours* (1976 : 422) note que : « La juxtaposition, plus que la subordination, construit le proverbe ». Voici quelques exemples de proverbes illustrant cette structure :

a- *Iles d rrfis, ul d ajris*

La langue /est /gâteaux à la semoule grillée/ le cœur/ est / la glace

La langue est habile, mais les mains sont attachées.

Commentaire :

Ce proverbe souligne la différence entre le discours et l'action, exprimant que parler avec éloquence ne suffit pas si l'on n'est pas capable de passer à l'action.

Le proverbe **d** présente une structure binaire marquée par la juxtaposition de deux propositions (syntagmes nominaux): la première (SN), *Iles d rrfis* ; la deuxième (SN), *ul d ajris*. Le morphème de coordination est absent, remplacé oralement par une pause, que l'on transcrit par une virgule.

b- *Wi ixsen ayrum ad iruh yer xwal-is, wi ixsen haṭriht ad iruh yer eemum-is.*

Celui / qui / veut / le pain / il va / à / oncles maternels / ses / Celui / qui / veut / coup / il va / à / oncles paternels/ ses/

Dans le besoin, on se tourne vers les siens.

Commentaire :

Celui qui se trouve dans une situation économique difficile demande de l'aide à ses oncles maternels. Celui qui souhaite combattre ses ennemis ou se défendre sollicite l'aide de ses oncles paternels. Il exprime l'idée que, dans des situations de crise ou de besoin, les individus se tournent naturellement vers leur famille pour obtenir soutien et protection.

Le proverbe **e** présente une structure binaire marquée par la juxtaposition de deux propositions : La première, *Wi ixsen ayrum ad iruh yer xwal-is* ; la deuxième, *wi ixsen haṭriht ad iruh yer eemum-is*. Le morphème de coordination est absent, remplacé oralement par une pause, que l'on transcrit par une virgule.

c- *Miyis ineeet-aset yixef-nnes, abehlul itteqqel yer useif-nnes*⁵

Intelligent/ il montre-pour eux/ tête-sa/ le stupide/ il regarde /compagnon-son/

L'imbécile suit la foule, l'intelligent suit sa voie

Commentaire :

⁵ Mizray ineeet-aset yixef-nnes, abehlul itteqqel yer useif-nnes

Ce proverbe met en avant l'importance de faire confiance à sa propre intelligence et de réfléchir par soi-même, plutôt que de se conformer aux actions ou aux opinions des autres sans discernement.

Le proverbe **c** présente une structure binaire marquée par la juxtaposition de deux propositions : La première, *Miyis ineeet-aset yixef-nnes* ; la deuxième, *abehlul itteqqel yer useif-nnes*. Le morphème de coordination est absent, remplacé oralement par une pause, que l'on transcrit par une virgule.

d- *Ur iteqqel, ur ieqqel.*

Ne/ il regarde/ ne/ il reconnaît/

Le cœur aveugle ne voit même pas ses proches
Commentaire :

Ce proverbe souligne l'indifférence ou l'ignorance d'une personne envers les autres, qu'il s'agisse de proches ou d'étrangers, en insistant sur le fait que son état d'esprit l'empêche de percevoir les relations qui l'entourent.

Le proverbe **d** présente une structure binaire marquée par la juxtaposition de deux propositions verbales négatives (syntagmes verbaux) : La première (SV), *ur iteqqel*; la deuxième (SV), *ur ieqqel*. Le morphème de coordination est absent, remplacé oralement par une pause, que l'on transcrit par une virgule.

4- Rythme et Répétition dans les Proverbes

La structuration binaire s'accompagne de divers procédés stylistiques, notamment la rythmicité. Le proverbe se distingue par son rythme, grâce à un parallélisme structurel, une symétrie lexicale et des correspondances sonores qui lui confèrent une musicalité proche de celle de la poésie. Cela est particulièrement visible dans les proverbes suivants :

a- *Wa mi teqqes tlaḥsa, yetteggad ula si ḥḍersa.*

Celui/ qui/ mordu /serpent/ il a peur/ même/ de / la corde.
Qui a été mordu par un serpent a peur des cordes.

Commentaire :

Ce proverbe exprime comment une expérience traumatisante peut influencer la perception et les réactions d'une personne face à des objets ou des situations similaires, même si elles ne sont pas réellement dangereuses.

b- *Wi yeccin lḥeq-nnes ad yader aeqqa-nnes*

Celui /qui a mangé/ part /sa/ baissera/ œil/ son /
Celui qui a mangé sa part baisse les yeux.

Commentaire :

Cela suggère que la personne, consciente de son acte, éprouve un sentiment de honte ou d'embarras. Cette formulation met en avant la notion de responsabilité et de conscience face à ses actions.

c- *Wa mi ɛerqent i iruzzin fell-aset*

Celui / qui/ est égaré – être en désordre /qui /cherche/ sur-elles/
L'égaré court après les embrouilles.

Commentaire :

Ce proverbe illustre comment une personne qui ne sait pas où elle va peut se retrouver en train de provoquer ou d'attirer des conflits et des difficultés.

d-Ur ierig ueddis yerwan deg ueddis yexwan

Ne / regarde/ ventre/ rassasié/ dans/ ventre/ vide/

Il s'en fout, le ventre plein, de celui qui a le ventre vide. Le bien nourri n'écoute pas le ventre affamé.

Commentaire :

Ce proverbe exprime l'indifférence de ceux qui sont dans une situation confortable vis-à-vis de ceux qui souffrent ou manquent, illustrant le fossé entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas.

Les assonances, les allitérations et la rime se combinent pour donner au proverbe une musicalité distinctive, rendant son énoncé agréable et facile à retenir. L'harmonie rythmique est créée par l'allitération, qui consiste en la répétition de consonnes le cas des proverbes *b*, *c*, et *d* respectivement (*lheq-nnes-aæeqqa-nnes*), (*æerqent-fell-asent*), (*ueddis yerwan-ueddis yexwan*) ou par l'assonance, qui concerne les voyelles le cas du proverbe *a* (*tlafsa-tðersa*). Ces effets sonores donnent au texte une cadence fluide et une musicalité particulière.

II- Caractéristiques sémantiques

Le proverbe en chaoui se caractérise par sa généricité, exprimant des vérités universelles, et par l'usage fréquent de métaphores qui rendent le message plus imagé. Il transmet des idées complexes de manière concise tout en permettant différentes interprétations.

1- La nature générique du proverbe

Les proverbes possèdent la faculté de synthétiser, dans une seule expression, une pluralité de significations et d'interprétations. Leur fonctionnement métaphorique permet de « cristalliser des signifiés souvent multiples » (Chetrit, 1995 : 124).

La généricité du proverbe, tant dans le chaoui que dans le berbère, se réfère à sa capacité à s'appliquer à de nombreuses situations, ce qui le rend universel et intemporel. En exprimant des vérités ou des leçons générales.

Voici quelques exemples qui expriment cette vérité générale :

a- Ffer ad tafed, krez ad tmejred.

Cache/ tu trouveras/ laboure/tu moissonneras/

Cache : tu trouveras, laboure : tu moissonneras

b- Yiğ uqecquc ur yessekar leafit, yiğ n umnay ur yessakar ayebar.

Un /petit morceau de bois/ ne /fait/ feu/ un/de/ cavalier /ne /fait/ poussière/

Un petit morceau de bois ne fait pas de feu, un seul cavalier ne soulève pas de poussière.

c- A d-iyra ujenna, ad t-herfed tmurt.

Tout ce que / par / donné / ciel / le-supportera / terre /

Les épreuves que l'homme rencontre dans la vie peuvent être surmontées et surpassées.

d- Asennan ur ibella, kkes n uḍaḍ adeg yella.

Epine/ ne/ souffre/que/ doigt/ où /il est/

La souffrance causée par une épine ne concerne que la partie du corps où elle est insérée.

e- *Ur ttegg a fus-inu, ur ttaggad a yiman-inu.*

Ne / fais / main / ma / ne / peur / âme / mon/

Oh ma main, ne fais pas de souci, tout ira bien.

Le cas de ces proverbes renvoie à des situations particulières, car bien qu'il soit formulé de manière générale, il peut être appliqué à des cas concrets. Ainsi, le proverbe agit à deux niveaux:

- **Niveau générique** (Il formule un conseil ou une observation générale).
- **Niveau particulier** (Il est applicable à des situations spécifiques que l'on peut rencontrer dans la réalité).

Examinons les deux premiers proverbes suivants :

- *Ffer ad tafed, krez ad tmejred.*

Cache/ tu trouveras/ laboure /tu moissonneras/

Ce proverbe « Cache : tu trouveras, laboure : tu moissonneras » représente une situation générale et renvoie ainsi à d'autres situations particulières, telles que :

- Recherche de connaissances : Si tu fais l'effort de chercher, d'étudier et de t'investir dans l'apprentissage, tu découvriras des connaissances et des savoirs précieux.
- Investissement personnel : En travaillant sur soi-même, que ce soit physiquement, mentalement, tu récolteras les fruits sous forme de développement personnel ou de succès.
- Résolution de problèmes : Face à un défi ou une difficulté, si tu persévères en cherchant des solutions avec patience et détermination, tu finiras par trouver une issue favorable.

- *Yiğ uqecquc ur yessekar leafit, yiğ n umnay ur yessakar ayebar.*

Un / petit morceau de bois/ ne / fait/ feu / un/de/ cavalier /ne /fait/ poussière /

Un petit morceau de bois ne fait pas de feu, un seul cavalier ne soulève pas de poussière.

Ce proverbe « Un petit morceau de bois ne fait pas de feu, un seul cavalier ne soulève pas de poussière » représente une situation générale et renvoie ainsi à d'autres situations particulières, telles que :

- Travail d'équipe : Dans un projet, une seule personne ne peut pas accomplir tout le travail. Il est nécessaire de collaborer pour atteindre des résultats significatifs.
- Une seule action, même positive, ne suffit pas à résoudre des problèmes complexes ; il faut souvent une série d'actions coordonnées pour créer un impact réel.
- Dans le cadre d'un développement personnel, un seul petit pas ne suffira pas à produire des changements significatifs. Un engagement régulier est nécessaire.

2- L'usage de la métaphore dans le proverbe

Selon *Le dictionnaire de linguistique* de J. Dubois (2002 : 301) : la métaphore «est une figure de rhétorique qui consiste à utiliser un mot concret pour exprimer une notion abstraite, sans recourir à des éléments de comparaison formels. Elle implique l'emploi d'un terme substitué à un autre, qui lui est assimilé, après la suppression des mots introduisant la comparaison. »

Dans *Le Dictionnaire des figures de style* de Ricalens-Pourchot, N. (2016 : 85) note que la métaphore : « Procédé qui consiste dans un transfert de sens (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique [...] cette figure consiste en un rapprochement de deux

réalités distincts. Il s'agit du remplacement du mot «normal» par un autre mot appartenant à un champ sémantique différent mais tous deux présentant des similitudes.

On distingue deux types de métaphore : La métaphore *in praesentia* où le comparé et le comparant sont présents. La métaphore *in absentia* où le comparé est absent, il ne reste que le comparant.

La métaphore, très présente dans les proverbes chaouis, comme chez tous les Berbères, enrichit leur signification et facilite la compréhension des concepts abstraits en comparant des idées à des images concrètes. Cela rend les proverbes mémorables et impactants, tout en ajoutant une dimension poétique qui exprime des vérités universelles de manière concise. Voici quelques proverbes métaphoriques en chaoui pour illustrer cette idée :

➤ *Iles d rrfis ul d ajris*

La langue /est /gâteaux à la semoule grillée/ le cœur/ est / la glace

Dans le premier syntagme nominal (S1), la langue est comparée à un gâteau sucré, symbolisant la capacité à séduire ou à charmer par la parole. L'expression *iles d rrfis* « avoir une langue sucrée » désigne une personne qui parle avec aisance et charme, souvent pour flatter ou séduire. Cela décrit quelqu'un de doué pour la communication, capable de captiver son auditoire avec finesse.

Dans le deuxième syntagme nominal (S2), la langue est comparée à un gâteau sucré, symbolisant la capacité à séduire ou à charmer par la parole. L'expression *ul d ajris* «Avoir un cœur froid et dur, montrant une nature méchante.»

➤ *Ma hella hutlayt d azref hsusmi d urey.*

Si /elle est/ langue/ est /argent/ silence /est/ or/

Si la parole est d'argent, le silence est d'or

Dans le premier syntagme (S1), ce proverbe compare la valeur de la parole à celle de l'argent *hutlayt d azref*, tandis que le silence est comparé à l'or *hsusmi d urey* dans le deuxième syntagme (S2). Elle suggère que, dans certaines situations délicates, garder le silence peut être préférable et plus bénéfique que de parler. En effet, le silence permet la réflexion, aide à éviter les conflits ou les malentendus, et offre un espace propice à la compréhension.

La métaphore est un outil multifonctionnel en communication, rendant les idées plus compréhensibles, mémorables et évocatrices. Utilisée dans le langage courant, la littérature et le discours scientifique, elle enrichit notre expression et notre compréhension du monde.

Conclusion

En conclusion, le proverbe chaoui *Aït Daoud et les Aït Saâda* se distingue par ses caractéristiques formelles et sémantiques qui reflètent la richesse de cette tradition orale. D'un point de vue formel, il peut adopter différentes structures : la forme d'une phrase simple, la forme versifiée en deux phrases avec un rythme binaire, la forme versifiée en trois phrases avec un rythme ternaire, ou encore une forme dialoguée. Ces structures sont souvent marquées par la brièveté, une symétrie binaire, ainsi que l'usage du rythme et de la répétition, ce qui contribue à leur mémorabilité et à leur impact.

Sur le plan sémantique, les proverbes chaouis se caractérisent par leur nature générique, permettant de véhiculer des idées universelles à travers des contextes variés. L'usage de la

métaphore, omniprésent dans ces proverbes, permet de « cristalliser des signifiés souvent multiples » (Chetrit, 1995 : 124), offrant ainsi une profondeur d'interprétation et de sens. Cette combinaison de forme concise et de richesse sémantique fait du proverbe chaoui un outil puissant de communication et de transmission culturelle.

Références bibliographiques

- AMEZIANE, A. (2008), *Tradition et renouvellement dans la littérature kabyle*, thèse de doctorat, Bounfour, A. (sous direct. de), INALCO, Paris, France.
- ARON, P. (2002). *Dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris.
- BENABBAS, S. (2012), « *Le proverbe kabyle dans tous ses usages*», Revue El-Khitab N° 10, Université d'Alger1, page 52.
- BENTOLILA, F. (éd.), (1993), *Proverbes berbères*, bilingue Français-berbère, Paris, L'Harmattan, awal.
- Chertrit, J. (1995), « Dire proverbial et dire personnel : pour une socio-pragmatique du proverbe » in *Tendances récentes en linguistique française et générale* V. 20, H. B. Shyldkrot & L. Kupferman (éds).
- DALLET, J. M. (1982). *Dictionnaire-Kabyle, parler des At Manguellat*, SELAF, Paris.
- DUBOIS, J. (s.dir), (2002), *Le dictionnaire de linguistique*, PUF, Paris.
- HUYGHE, P. G. (1906) *Dictionnaire français-chaouia*, Alger : A. Jourdan,
- KLEIBER, G., (1999), « *Proverbe : sens et dénomination* », Nouveaux cahiers d'Allemand (Revue de linguistique et de didactique).
- MAMMERI, M. (1990), *Amawal n Tmaziyt Tatrart, Bgayet*, 2e édition Azar, Association Culturelle Tamazight.
- MESCHONNIC, H. (1976). « *Les proverbes, actes de discours* », Revue des sciences humaines, t. XVI, n° 163.
- RICALENS-POURCHOT, N. (2016), *Dictionnaire des figures de style*, Armand Colin, Paris.